

*Dt 8, 2-3. 14b-16a ; Ps 147 (147B) ; 1Co 10, 16-17 ; Jn 6, 51-58*

Frères et sœurs, ce dimanche, dans la solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ, l'Église contemple le mystère de la présence en elle de Jésus mort et ressuscité.

Quand nous méditons les évangiles, nous nous émerveillons devant la magnifique présence de Jésus au milieu des hommes. Jésus est présent d'une manière unique à tous ceux et celles qu'il rencontre. Quand il rencontre une personne, il se donne totalement à elle. Il la regarde et il l'écoute pleinement. Il la comprend de l'intérieur et la rejoint dans son être profond. C'est pourquoi Jésus marque tant ceux et celles qui le rencontrent. La présence de Jésus rassure, encourage, élève et libère, autant qu'elle dérange, interpelle et remet en cause.

Les disciples sont les premiers bénéficiaires de cette extraordinaire présence de Jésus. Trois années durant, sa présence éclairera leur chemin et les ouvrira à leurs vocations d'apôtres. Au Golgotha, pourtant, la présence de Jésus semble s'éteindre dans la souffrance et la mort. Les disciples, qui pensent ne jamais plus voir son visage, sont perdus dans la solitude et l'abandon.

Mais au matin de Pâques, le Christ se manifeste à ses disciples. Sa présence est plus extraordinaire encore car elle s'est affranchie des limites du temps et de l'espace. Joie indicible des disciples. Pourtant, quelques jours plus tard, Jésus monte au ciel et disparaît à leurs yeux. A nouveau, les disciples se sentent orphelins.

A Pentecôte, l'Esprit saint descend sur les disciples. Il leur donne alors de se souvenir d'un moment si particulier dans la vie de Jésus. Les disciples se souviennent qu'au cours de son dernier repas, Jésus fit un geste et prononça une parole étrange. En partageant le pain et le vin, il dit : « *Prenez, ceci est mon corps* », « *Buvez ceci est le sang de la nouvelle alliance* ».

Les disciples se souviennent, et ils comprennent ce qu'ils n'avaient pas compris jusqu'alors. Ils comprennent que ce soir-là Jésus leur annonçait le cadeau de sa présence dans le pain et le vin de l'Eucharistie. Ils comprennent que la présence de Jésus ressuscité leur est maintenant donnée. A chaque fois que les disciples de Jésus se rassemblent pour le repas de l'eucharistie, le Christ ressuscité leur fait le don inouï de sa présence. « *Et le pain devient sa chair donnée pour le salut du monde* ».

Oui, frères et sœurs, le Seigneur est là, totalement et réellement présent au milieu de l'Eglise qui prie en son nom. Il se livre à nous ce matin dans sa Parole. Il se donne dans le pain et le vin qui deviennent son corps et son sang quand le prêtre refait le geste et redit les paroles de Jésus : « *Faites cela en mémoire de moi* ». Sa présence divine nous est alors offerte. « *Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui* » dit Jésus.

Cette présence du Ressuscité dans l'eucharistie peut nous sembler bien faible parce qu'invisible à nos yeux de chair. C'est que reconnaître la présence de Jésus demande les yeux de la foi. C'est dans la foi, que nous pouvons reconnaître le Christ ressuscité qui se livre totalement dans son pain et son vin, selon sa promesse donnée aux disciples dans le dernier repas.

Frères et sœurs, la présence de Jésus en son Corps et en son Sang nous appelle aussi à devenir des hommes et des femmes de présence, présents au Christ dans l'eucharistie, présents aux autres en son nom.

Chères mamans, vous savez bien, plus que bien d'autres sans doute, ce qu'il en coûte d'être présents. Une mère n'est-elle pas appelée à se donner intensément dans sa présence auprès de ses enfants, notamment quand ceux-ci sont dans la peine ? Combien d'heures avez-vous passé dans la simple présence à vos enfants, cherchant à les écouter et les comprendre pour les aider à vivre.

Cette présence maternelle est celle aussi de la vierge Marie près de son fils Jésus. Et Marie, devenue notre mère par le don de Jésus crucifié, se fait aussi présente aux côtés des enfants que nous sommes, dans un amour vrai, sans rien de possessif ou d'envahissant en lui.

Chers pèlerins, il nous arrive bien sûr trop souvent de ne pas être à la hauteur d'une telle présence pourtant attendue, quand nous sommes dispersés par trop d'occupations, fatigués par le travail, usés par la souffrance... Nous sommes des êtres humains faillibles, et, de ce fait, limités dans nos capacités de présence. Et cependant, l'évangile de Jésus, l'adoration du Saint-Sacrement, nous appellent à vivre une véritable présence.

Frères et sœurs, nous communierons ce dimanche à la présence du Christ ressuscité donnée dans sa Parole, dans son corps et son sang. Recevoir la présence de Jésus dans l'eucharistie, c'est nous rendre présents à Lui et entendre son appel à témoigner de sa présence par la qualité de notre présence, une présence dans laquelle nous nous donnons totalement dans la charité de Jésus. Que notre présence aux autres soit signe de la présence du Ressuscité !

N'est-ce pas cela, chers pèlerins de Lille et du monde, que nous expérimentons ici à Lourdes ? Comme si l'adoration du Corps de Jésus à l'invitation de Marie, nous transformait en témoins de sa présence donnée les uns pour les autres dans le lien de la charité fraternelle, et qu'ainsi nous devenions un seul corps dans le grand Corps de Jésus qu'est l'Eglise. Amen.